

### *Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique des jeunes catholiques ?

Gauthier Simon

DANS **Jeunes, religions et spiritualités** 2024/3, PAGES 120 À 133  
ÉDITIONS **Agora débats/jeunesses**

ISSN 1268-5666  
DOI 10.3917/agora.098.0120

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2024-3-page-120?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses de Sciences Po.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).  
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumis à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# *Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique des jeunes catholiques ?

Gauthier Simon

## INTRODUCTION

Le 18 juin 2015, le pape François publie l'encyclique *Laudato si'* sur le « écologie intégrale ». Ce concept désigne la capacité pour un catholique d'être attentif tant à « la clameur de la terre [qu'à] la clameur des pauvres » (Pape François, 2015, paragr. 49). Ainsi, selon le souverain pontife, « une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale » (*ibid.*). En tant qu'*aggiornamento* d'une institution religieuse longtemps réticente aux questions environnementales (Bertina, 2017), son texte se veut une réponse spirituelle à une problématique contemporaine. D'autant plus que le pape « reconnaît la nouvelle sensibilité » des jeunes au sujet de la crise écologique (Legrand, 2020, p. 314), à laquelle l'Église souhaite s'ajuster.

Ce renouveau n'est pas anodin au vu de l'histoire récente du catholicisme. La naissance de l'écologie politique dans les années 1970 s'est rapidement accompagnée d'un libéralisme culturel affirmé. L'Église s'oppose alors à ce qu'elle considère comme une « nouvelle religion panthéiste libertaire » (Déléage, 2016, p. 310). Cette désapprobation rend les militants écologistes catholiques, notamment ceux engagés dans les luttes environnementales du Larzac (1971-1981), plus réticents à l'idée de faire part de leur socialisation religieuse (Repaire, 2016, p. 113). En effet, le mouvement vert français est plus proche de l'écologie antireligieuse d'une gauche libertaire que d'une écologie romantique et spirituelle (Obadia, 2019, p. 199). Cette spécificité française est à mettre en perspective avec un catholicisme français, qui accusera longtemps un « retard » dans l'appropriation de la thématique environnementale (Bertina, 2017, p. 35).

Or, *Laudato si'* veut justement montrer aux catholiques que foi et comportement écologique ne sont pas antinomiques. Si des travaux en sociologie ont abordé le positionnement de l'institution religieuse sur les sujets environnementaux (Le Bot, 2017 ; Turina, 2013 ; Bertina, 2017), plus rares sont ceux sur l'engagement écologiste des jeunes catholiques. Cela contraste avec la large documentation sur les trajectoires d'engagement des jeunes

*Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique des jeunes catholiques ?

catholiques au moment de La Manif pour tous (Béraud, Portier, 2017 ; Raison du Cleuziou, 2019). C'est ce manque que nous souhaitons contribuer à combler dans cet article, d'autant plus que la « jeunesse » est un cycle de vie marqué par « une très grande disponibilité biographique, propice à l'engagement » (Pagis, 2010, p. 85). Pour ce faire, une approche en sociologie compréhensive wébérienne permet d'aborder des phénomènes classés d'ordinaire aussi bien comme politiques que comme religieux.

Ainsi, dans le contexte, d'une part, des mobilisations écologistes à l'aune de la COP 21 à Paris fin 2015, et, d'autre part, d'une jeunesse<sup>1</sup> plus sensibilisée et plus sensible à l'écologie que ne le furent leurs parents (Koschmieder *et al.*, 2019), nous supposons que *Laudato si'* a fourni aux jeunes rencontrés lors de cette recherche une occasion de revitalisation de leur foi et qu'elle a revigoré leur identité catholique. Dans un catholicisme français aujourd'hui plus conservateur, marqué par l'activisme politique et militant visible de la partie de ses fidèles « observants » (Raison du Cleuziou, 2020, p. 322), il est intéressant d'observer comment, en abordant un enjeu plus consensuel (l'écologie) que celui de La Manif pour tous en 2012-2013 (Raison du Cleuziou, 2019), *Laudato si'* a redonné de la vitalité religieuse aux jeunes catholiques écologistes. Nous reprenons ici à dessein l'idée de revitalisation religieuse évoquée dans l'appel à contributions pour ce numéro thématique d'*Agora*, dans la mesure où *Laudato si'* aurait permis à nos enquêtés de rejoindre une préoccupation montante parmi le reste de la jeunesse, à partir de leur identité religieuse catholique, désormais moins perçue comme « conservatrice » au sein du militantisme écologiste.

**LAUDATO SI', UNE REVITALISATION RELIGIEUSE INDIVIDUELLE**

Les voies d'accès à *Laudato si'* de ces jeunes sont variées : paroisses, amis catholiques, échos médiatiques... Sans avoir intégralement lu l'encyclique, ils se sont néanmoins renseignés individuellement sur son contenu, voire formés collectivement à ce dernier (informellement entre pairs ou plus formellement dans des groupes de conversion écologique). La crise écologique proviendrait d'une crise spirituelle du rapport à la Création : « tout est lié » est le mot d'ordre du pape, menant à une « conversion écologique », spirituelle d'abord, pratique ensuite. C'est dans cette perspective que *Laudato si'* offre l'occasion d'une revitalisation religieuse dans le rapport à soi, entre identités catholique et écologiste. Elle s'inscrit plus généralement dans l'écologisation d'un intégralisme catholique, soit la prétention et la capacité de la religion à englober tous les domaines de l'existence individuelle et collective.

1. « Jeunesse » et non « génération » compte tenu des données quantitatives transversales de Camille Peugny qui « ne disent rien d'éventuels effets de génération » (Peugny, 2023, p. 61).

## ENCADRÉ MÉTHODOLOGIQUE

Entre 2020 et 2021, 26 entretiens non directifs (avec 8 femmes et 18 hommes, âgés de 20 à 35 ans) ont été menés pour recueillir des récits de conversion écologique. Il était demandé à des jeunes catholiques écologistes de raconter la manière dont ils en étaient venus à s'intéresser à l'écologie. Il nous semblait intéressant d'interroger uniquement des jeunes catholiques écologistes afin d'analyser la manière dont leur engagement s'inscrivait dans le contexte d'un catholicisme de plus en plus conservateur.

Des observations participantes ont été menées à Paris, au sein du groupe de travail *Laudato si'* et du café associatif chrétien *Le Dorothy*, où nous nous présentions comme chercheur travaillant sur « le rapport à l'écologie des jeunes catholiques », ce qui n'a pas fait l'objet de réticences. Lancé en 2016, le groupe de travail consiste en un parcours de formation d'un an animé par un prêtre, échelonné sur une vingtaine de soirées autour de l'« écologie intégrale ». *Le Dorothy* est composé d'une vingtaine de membres, majoritairement catholiques, plutôt engagés socialement et écologiquement. Si ces deux groupes constituaient les lieux de nos observations participantes (réunions, soirées de formation), nous avons élargi notre recrutement pour les entretiens auprès d'autres jeunes catholiques écologistes appartenant aux réseaux d'interconnaissances des enquêtés.

Les enquêtés habitent presque exclusivement à Paris ou en région parisienne, même si nous avons rencontré quelques néoruraux catholiques (écohomeaux,

maisons communautaires, lieux d'accueil de pèlerins). Ce point permet de soulever le fait que notre échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble du catholicisme français et illustre son rétrécissement autour d'un noyau bourgeois (Raison du Cleuziou, 2020), les enquêtés étant très majoritairement issus de familles de catégories socioprofessionnelles supérieures (CSP+) fortement dotées en capital social, culturel et, la plupart du temps, économique. Outre les nombreux étudiants, souvent de grandes écoles, les quelques enquêtés ayant une profession se répartissent entre « cadres et professions intellectuelles supérieures » (consultant en transition écologique, journaliste, communicant), « professions intermédiaires » (professeur des écoles) et « agriculteurs exploitants » (exploitant dans une ferme agroécologique).

Si la participation à La Manif pour tous est un marqueur fréquent de la socialisation politique des enquêtés, le reste de la socialisation politique primaire est faible, avec notamment de rares discussions politiques en famille. Sauf quelques exceptions, cette socialisation politique penche plutôt à droite (vote). Concernant leur socialisation religieuse, les membres du groupe de travail *Laudato si'* se rapprochent d'un « catholicisme observant », une minorité élitiste et conservatrice au sein de la société et de l'Église - (Raison du Cleuziou, 2017, p. 133-134), quand le second pôle d'observation du *Dorothy* se rapproche des catholiques « émancipés » (*ibid.*), moins pratiquants, et critiques du conservatisme catholique.

### Revitalisation du rapport à soi : résonances entre identités catholique et écologiste

L'invitation à la « conversion écologique » de l'encyclique résonne avec l'identité individuelle catholique et écologiste des enquêtés. En premier lieu, par une conciliation entre identité catholique et écologiste pour Anne-Marie<sup>2</sup> (34 ans, membre des Alternatives catholiques), qui s'est engagée sur les questions environnementales avant même le texte du pape François, plus précisément à l'âge de 24 ans, dans Les Alternatives catholiques, une association « ayant pour but de promouvoir l'engagement des laïcs dans la cité » en abordant « les enjeux politiques contemporains à la lumière de la doctrine catholique ». Plus une confirmation qu'une prise de conscience, *Laudato si'* l'a « touchée » parce qu'elle « articulait des dimensions importantes, comme le fait d'avoir à la fois une préoccupation écologique et sociale », ce qui « résonnait » avec sa foi. Le texte venait acter une convergence par une conciliation.

En deuxième lieu, plus qu'une conciliation, l'encyclique peut réconcilier les identités catholique et écologiste des enquêtés, jusqu'à alors divergentes. Critique de l'environnement catholique et bourgeois versaillais dont il est originaire, Mathieu (28 ans) évoque la manière dont, plus jeune, il était « sévère » et en « colère » contre ces « catholiques qui sont dans leurs modes de vie un contre-témoignage au niveau économique, écologique, social ». Avec l'institutionnalisation de l'écologie dans l'Église, il n'est désormais plus « contre les cathos, mais avec les cathos », ce qui l'a aidé à fonder une maison communautaire de jeunes catholiques autour de l'écologie intégrale de *Laudato si'*. Enfin, l'encyclique peut même être le catalyseur d'une conversion religieuse pendant les années d'études. Théodore, âgé de 24 ans et engagé dans les marches pour le climat, « lie très clairement écologie et foi au moment où l'Église a pris le leadership sur ces questions-là ». « Ce qui me correspondait le mieux quand j'ai redécouvert la foi était la question écolo, avec laquelle je me sentais le plus en phase », poursuit-il en évoquant leur intégration progressive au sein de son aumônerie étudiante.

Si l'« écologie intégrale » du pape François résonne avec leurs histoires individuelles, le concept s'inscrit aussi dans l'histoire du catholicisme. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'« intégralisme », à distinguer de l'intégrisme, émerge en opposition au principe libéral et moderne de séparation entre sphère privée et publique.

2. Pour préserver l'anonymat des enquêtés, les prénoms sont des pseudonymes.

### Revitalisation de l'intégralisme catholique par l'écologie

Si l'« écologie intégrale » du pape François résonne avec leurs histoires individuelles, le concept s'inscrit aussi dans l'histoire du catholicisme. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'« intégralisme », à distinguer de l'intégrisme, émerge en opposition au principe libéral et moderne de séparation entre sphère privée et publique<sup>3</sup>. Jean-Marie Donegani le définit comme l'« aspiration du catholicisme à répondre à la totalité des questions humaines, sa volonté d'ensemencer et d'inspirer tous les aspects de la vie des sociétés et de l'existence des individus » (Donegani, 1993, p. 171). Or, *Laudato si'* invite les catholiques à se ressaisir « intégralement » d'une tradition franciscaine de la sobriété et de la pauvreté, tant individuelle que collective, que préconisait saint François d'Assise au XIII<sup>e</sup> siècle.

L'« écologie intégrale » est une occasion pour ces jeunes catholiques de revitaliser un intégralisme catholique. Après avoir été engagé dans les courants de l'« écologie humaine<sup>4</sup> » pendant La Manif pour tous, c'est à la publication de l'encyclique que Gaëtan (33 ans) décide de franchir le pas. Il s'installe dans un écohameau, composé de plusieurs familles catholiques souhaitant mettre en pratique l'écologie intégrale. Il considère que « vivre

l'écologie et l'Évangile... c[est] n[on] pas séparé et que l'Évangile implique un rapport ajusté à la Création... » Les gratifications morales de l'intégralisme de Gaëtan viennent du fait que « l'engagement écologiste et la pratique religieuse partagent une même valorisation des caractères symbolique et contraignant de l'action individuelle » (Bertina, 2017, p. 253).

Après la dimension intérieure du rapport à soi, l'encyclique peut entraîner des répercussions dans la dimension extérieure du rapport aux autres.

La « conversion écologique » est d'abord une promesse de changement individuel, en inscrivant dans un intégralisme catholique le rapport à une identité catholique et écologiste. En remettant en cause le principe libéral de séparation entre sphère privée et publique, l'intégralisme catholique, que les jeunes enquêtés écologistent, incite à une déprivatisation de certaines conduites religieuses (et écologiques). Le rapport à soi devient rapport aux autres.

3. Simon G., 2023, « Y a-t-il un "intégrisme écologique" ? », *La Croix*, 23 août.

4. Conceptualisée par le pape Jean-Paul II en 1991, à la différence de l'« écologie intégrale », l'« écologie humaine » développe un rapport à la « nature » plus en lien avec les questions de morale sexuelle qu'avec les questions environnementales (Carnac, Della Sudda, 2020 ; Le Bot, 2017). *Laudato si'* renforce l'attention portée à ces dernières, notamment dans le premier chapitre « Ce qui se passe dans notre maison ».

**LAUDATO SI', UNE REVITALISATION DU RAPPORT RELIGIEUX AUX AUTRES**

Après la dimension intérieure du rapport à soi, l'encyclique peut entraîner des répercussions dans la dimension extérieure du rapport aux autres. Les enquêtés font souvent preuve de prosélytisme<sup>5</sup> au sein de leur groupe familial ou amical. Cependant, en cas de (trop) mauvais accueil, certains peuvent ressentir le besoin de nouvelles sociabilités écologistes. La distinction entre « groupe d'appartenance » et « groupe de référence » (Merton, 1997) permet d'appuyer théoriquement notre propos.

**Groupe d'appartenance catholique : une pratique prosélyte**

Les enquêtés considèrent qu'ils portent une « cause collective » comportant « une visée prosélyte » et « espèrent rallier d'autres individus et rendre leur engagement tolérable » (Madon, 2022, p. 114). La conversion écologique comprend une dimension missionnaire auprès de sa famille et de ses amis, qui constituent le groupe d'appartenance d'origine de l'individu. Si l'engagement écologiste ne fait pas partie de la socialisation (politique) familiale, il y a néanmoins des prédispositions, que cela soit à travers le scoutisme ou la fréquentation d'une résidence secondaire en milieu rural, permettant d'inculquer un rapport à la nature et au temps long favorable à la conversion écologique (Simon, 2024). On retrouve en effet chez ces jeunes catholiques appartenant à des classes aisées, à la socialisation « vieille France », une constante par rapport à ce que Pierre Bourdieu observait à propos de « leur indifférence au temps qui passe et leur enracinement dans les choses qui durent » (Bourdieu, 1979, p. 319).

Gaëtan souligne que « l'impératif écologique de respecter la biosphère » comporte une « dimension religieuse plus profonde et même une question de salut ». Voici l'argumentaire religieux qu'il défend face à ses parents à Noël, lorsqu'il leur explique que « ce n'est pas la peine d'offrir des jouets neufs en plastique *made in China* ». La justification écologique et religieuse de la pratique facilite l'acceptation intergénérationnelle. Cependant, ce prosélytisme vert n'est pas toujours bien accueilli dans le milieu familial, ce qui confirme que la pratique écologique peut être une source de stigmatisme. Paul, 28 ans, à l'initiative d'un lieu d'accueil de pèlerins, évoque son oncle célibataire, engagé à Greenpeace et éloigné de la foi. Il représente selon ses parents l'épouvantail de la « pastèque », avec le vert de l'écologie (montré) à l'extérieur et le rouge du socialisme ou du communisme (caché) à l'intérieur. Ces tentatives d'« objectivation délégitimante » (Ollitrault, 2008, p. 55), visant à disqualifier par une « incohérence entre le discours et les actes » ou par

5. Le prosélytisme désigne « l'ensemble des efforts produits afin de convaincre leurs concitoyens de la justesse de leur cause » (Traini, 2012, p. 572).

« l'accusation de sectarisme ou "d'intégrisme" » (*ibid.*, p. 45), sont relativement moins présentes dans le milieu amical catholique. Toutefois, dans sa colocation catholique, Anne (24 ans) raconte comment les jeunes « sont divisés entre ceux qui [ne] mangent que du cordon bleu, du calamar frit et des frites » et ceux qui veulent « plus manger des fruits et légumes de saison ». Faisant partie de ce deuxième groupe, elle défend que « c[est] n[on] possible en tant que catho d'acheter des courgettes, des aubergines alors que c'est l'hiver quoi » ! Par ailleurs, ses propositions occasionnelles de repas végétariens à la colocation restent souvent lettre morte.

### Groupe de référence écologiste : besoin de nouvelles sociabilités vertes

Face à une identité écologiste « malheureuse » dans le milieu catholique d'origine, c'est-à-dire affirmée sans trouver de possibilité de mise en pratique, des jeunes catholiques décident d'avoir un engagement associatif ou militant écologiste (groupe de référence), allant du lobby citoyen écologiste pour Juliette, au groupe de désobéissance civile pour Jeanne (23 ans, Alternatiba). À cet égard, Robert K. Merton montre que si la « socialisation anticipatrice » est efficace, l'individu intègre le groupe de référence auquel il souhaite appartenir par l'adoption de ses valeurs et de ses normes (Lallement, 2017, p. 121).

Cependant, si le risque de stigmatisation existe dans le milieu catholique d'origine<sup>6</sup>, on le retrouve parfois dans le milieu écologiste. Il ne concerne plus l'identité écologiste, mais l'identité catholique, dans sa dimension plus institutionnelle que spirituelle. « Moi je connais. J'ai fait du caté, ça m'intéresse pas ! », « L'Église c'est super fermé... » Voilà les réactions des membres non catholiques du collectif écologiste de Juliette (24 ans, La Bascule) lorsque le catholicisme est évoqué au détour d'une conversation<sup>7</sup>. Elle revient aussi sur les débats bioéthiques qu'elle a eus avec des écologistes non catholiques et la manière dont « des personnes ont tendance à mettre dans un sac "t'es contre la GPA, contre la PMA donc t'es contre l'avortement, etc. " et potentiellement si t'es catho ça passe mieux donc bref... le package gagnant... »

Somme toute, un risque de double « objectivation délégitimante » plane sur les jeunes catholiques écologistes interrogés : d'une part, sur leur identité écologiste dans leur groupe d'appartenance catholique (famille, amis), et, d'autre part, sur leur identité catholique dans leur groupe de référence écologiste (associations, collectifs militants). Pour dépasser ce risque, certains décident donc de s'engager dans l'Église avec d'autres catholiques écologistes.

6. Marguerite (32 ans, Scouts et Guides de France) nous fait remarquer qu'elle est désormais étiquetée comme « l'écolo relou et casse-pied de la famille ».

7. Aucun entretien n'ayant été réalisé auprès des membres non catholiques de ce collectif, ce sont des propos rapportés par l'enquêtée.

## *Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique des jeunes catholiques ?

### **LAUDATO SI', UNE REVITALISATION RELIGIEUSE INSTITUTIONNELLE**

Si l'encyclique *Laudato si'* est une occasion de (ré)investissement dans l'institution religieuse, cela ne va pas sans une dimension protestataire interne.

#### ***Laudato si'*, un motif de (ré)investissement dans l'Église**

Pour les jeunes catholiques qui s'engagent dans l'Église sur l'écologie, que ce soit dans un groupe de réflexion sur l'écologie dans la paroisse, un groupe de prière pour la « conversion écologique » ou une initiative diocésaine sur l'écologie, *Laudato si'* vient (re)légitimer l'institution religieuse. Paul s'est ainsi engagé dans un diocèse rural sur les questions agroécologiques, quand d'autres préparent un parcours de carême de conversion écologique. « Le pape nous secoue comme des cocotiers. C'est pas anodin, le pape reste quand même la figure d'autorité au sein de l'Église catholique, donc forcément quand il tient un tel discours... pour moi c'est évident ! », affirme Aliénor (24 ans). L'encyclique trouve un écho particulier en raison de la « figure d'autorité au sein de l'Église catholique » qu'est le pape. Après ses années à Sciences Po, où elle a été sensibilisée à la thématique environnementale dans ses cours, alors qu'elle ne l'était pas dans son milieu familial, Aliénor décide, à la suite de *Laudato si'*, de rejoindre Les Bâisseurs, une formation à la doctrine sociale de l'Église sur deux ans à destination des étudiants en fin de cycle et des jeunes professionnels.

Pour Mathieu, le texte vient relégitimer une institution religieuse œuvrant à sa propre « conversion écologique » : « Avant *Laudato si'*, on devait se justifier tout le temps. Maintenant sur ces questions, on dit : "Regardez *Laudato si' !*" » Cette prise de position institutionnelle « facilite la tâche » des engagements écologistes que prennent des jeunes catholiques dans l'Église. C'est le cas de Marguerite qui s'est réengagée chez les Scouts et Guides de France. Son retour dans le mouvement de jeunesse s'est effectué après le vote de la résolution « Engageons ensemble la conversion écologique des Scouts et Guides de France » en 2019. Visant à institutionnaliser *Laudato si'* dans le mouvement, ce vote a formalisé la manière dont le scoutisme sensibilise à la préoccupation environnementale par la pratique d'activités en plein air et le respect de la nature en tant que « Création ».

#### **Un (ré)investissement institutionnel protestataire**

Cependant, cet engagement dans l'institution religieuse ne va pas sans une dimension protestataire interne. Juliette évoque sa participation à un groupe paroissial de réflexion autour de l'écologie. Elle raconte comment un « vieux monsieur » a répondu à une femme qui proposait de créer un jardin paroissial que « c'était bien mais qu'il fallait faire attention à ne pas faire de l'écologie politique » ! Selon elle, cet homme sous-entendait que

« si vous vous mettez à faire des jardins et à partager des trucs, après vous allez vous mettre à voter écolo ». Les différences générationnelles dans le rapport à l'écologie en tant que catholique resurgissent lorsque ces jeunes catholiques s'investissent dans « un catholicisme français à l'épreuve du vieillissement » (Béraud, 2013).

Les jeunes enquêtés se distinguent par les sujets qu'ils portent au sein de l'Église. S'ils ont souvent été socialisés dans un « catholicisme observant », une minorité élitiste et conservatrice au sein de la société et de l'Église (Raison du Cleuziou, 2017, p. 133-134), ces jeunes catholiques écologistes interrogés tendent désormais vers un « catholicisme émancipé », moins pratiquant et généralement critique du conservatisme sociétal de l'Église (*ibid.*, p. 134-135).

À l'échelle de notre échantillon, cela semble confirmer l'hypothèse de Yann Raison du Cleuziou à propos du renouvellement « par la droite » du catholicisme de gauche. En effet, pour le sociologue, si les antennes historiques du catholicisme de gauche, qu'étaient la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) ou le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), ne mobilisent plus aujourd'hui, faute de transmission intergénérationnelle, c'est aussi parce que « le catholicisme de gauche se renouvelle par la droite », puisque « beaucoup de ces nouveaux "cathos de gauche" ont une socialisation de droite et même conservatrice » (Boucaud-Victoire, 2022).

Plus encore, comment ce renouvellement de la « gauche du Christ » (Pelletier, Schlegel, 2015) par la « droite du Père » (Michel, Raison du Cleuziou, 2022) s'inscrit-il dans la « dualité politique » du catholicisme du

La manière de vivre l'écologie en tant que catholique revitalise l'enjeu religieux du rapport au monde et au salut. Faut-il être dans le monde pour le sauver ou faut-il être en dehors du monde pour se sauver soi-même ?

XX<sup>e</sup> siècle à propos du monde et du salut, entre préférence pour l'« incarnation », plus à gauche, ou pour l'« eschatologie », plus à droite (Donegani, 1993, p. 108) ?

### **LAUDATO SI', UNE REVITALISATION D'UN RAPPORT RELIGIEUX AU MONDE**

La manière de vivre l'écologie en tant que catholique revitalise l'enjeu religieux du rapport au monde et au salut. Faut-il être dans le monde pour le sauver ou faut-il être en dehors du monde pour se sauver soi-même ?

#### **Être dans le monde pour le sauver ?**

Le désir d'intégration et d'action dans le monde des enquêtés se manifeste, entre autres, par leur engagement politique. Anne participe à la Fraternité politique du Chemin Neuf. Rattachée à la communauté charismatique du

*Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique des jeunes catholiques ?

Chemin Neuf, ce groupe, sans affiliation à un parti politique, est destiné aux jeunes de 18 à 35 ans souhaitant réfléchir pendant un an à un possible engagement politique au nom de leur foi. Pour cette diplômée d'un institut d'études politiques, cette initiative permet « que des personnes puissent trouver un point de ressource où elles puissent échanger en petites fraternités et après se former sur des sujets ensemble... » À la suite d'une année au sein du groupe, dont le thème de réflexion était *Laudato si'*, Anne est devenue assistante parlementaire d'un élu de gauche engagé sur les questions agroécologiques.

Rodolphe a lui rejoint un groupe politique du Parlement européen. Son choix d'engagement est porté par une critique de l'« illusion du colibri ». Il désigne par cette expression une action signifiante en termes de convictions individuelles, mais insignifiante en termes d'échelle d'action collective sur l'ensemble de la société. En effet, pour la conversion écologique de l'ensemble de la société, il est convaincu qu'à terme la « prise du pouvoir reste un changement radical de société ». Ce qui le distingue de la ligne éditoriale de la revue d'écologie intégrale *Limite* dont il a pourtant fait partie : « Des personnes qui vont te dire "oui, nous, on utilise pas tel truc ou truc". C'est pas concret ! Les gens vont pas tous aller dans des éco-hameaux... faut aussi sortir de l'élitisme un peu "donc moi, je fais partie d'une certaine classe sociale, donc j'ai les moyens de faire des choix..." » (Rodolphe, 28 ans, *Limite*.) Il critique ces options de jeunes « virtuoses » de la conversion écologique, plus soucieux de la fidélité aux convictions de leurs actions qu'aux conséquences de ces dernières sur l'ensemble de la société (Weber, 1996).

Être dans le monde ne rime pas forcément avec engagement politique. La question du choix entre intégration et dissidence se transpose dans d'autres formes d'engagement (associatif, paroissial). Marc abonde dans le sens de Rodolphe en qualifiant le choix de la « dissidence virtuose » de « fuite » de la société. Il projette de créer avec sa femme une coopérative d'habitants en région parisienne, convaincu qu'il faut « s'engager pour montrer qu'en fait le système peut aussi être changé » et « qu'il [ne] faut pas le fuir, car c'est trop facile de partir en éco-hameau dans un village pour avoir un mode de vie plus sain... »

### Être en dehors du monde pour se sauver ?

Cette critique est vue d'un mauvais œil du côté de la dissidence des jeunes catholiques écologistes. Gaëtan justifie son choix de vivre dans un éco-hameau catholique par la recherche d'une « vie plus conviviale et plus fraternelle », ne pensant pas « qu'on puisse vivre une société conviviale en supermarché ». L'option de la dissidence virtuose n'est pas une fuite dans la solitude (absolue), mais une fuite wébérienne « dans une action visant à

une transformation éthique ou révolutionnaire du monde tel qu'il est » (Boudon, 2001, p. 41).

Dans le « devenir minoritaire du catholicisme français » (Cuchet, 2017, p. 69), de plus en plus considéré comme une « communauté » au même titre que les communautés juive, musulmane ou protestante, ces jeunes catholiques se préparent à leur futur de minorité. « Si on ne va pas mourir comme chrétiens, il faut se regrouper pour continuer à exister... pas dans des ghettos ou des choses fermées mais se regrouper, être forts et ensuite pouvoir jaillir... », nous dit Mathieu. Une année de césure pour étudier la philosophie confirme son « besoin de radicalité ».

Il fonde ensuite une maison communautaire de jeunes catholiques autour de l'écologie intégrale en région parisienne : « C'est marrant parce que j'étais pour la communauté mais plutôt dans une démarche écolo... Dans les milieux cathos y a de plus en plus cette notion de communauté et pour moi c'est marrant de voir qu'on peut arriver à cette même conclusion par deux chemins différents... » Son initiative est la matérialisation d'« affinités électives » (Weber, 1996) entre mode de vie communautaire écologiste et mode de vie communautaire catholique. « Dire qu'on est juste une colocation ça serait pas assez, dire qu'on est un monastère ça serait trop... », poursuit Mathieu. Ici la « clôture », qui marque la séparation physique entre les religieux et les laïcs, du « petit monastère » reprend sa fonction démarcative avec le monde en constituant un univers de certitudes.

## CONCLUSION

En somme, avec son tournant doctrinal sur l'écologie, l'encyclique *Laudato si'* entraîne chez les jeunes catholiques écologistes interrogés une revitalisation religieuse de leur rapport à soi, dans une résonance entre identités catholique et écologiste. Si notre échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des jeunes catholiques, ces histoires individuelles recueillies s'inscrivent dans le verdissement d'un intégralisme catholique à l'occasion du texte du souverain pontife. Les enquêtés s'approprient cette écologisation de l'intégralisme catholique, qui invite à une déprivatisation des conduites religieuses individuelles. En effet, la revitalisation religieuse de *Laudato si'* ne s'arrête pas au rapport à soi et s'étend au rapport aux autres. La « conversion écologique » comporte une dimension attestatoire et prosélyte, entre un groupe d'appartenance (souvent) à convertir et un groupe de référence à rejoindre (parfois) pour consolider sa propre conversion. Aussi, ces jeunes catholiques écologistes peuvent décider de s'engager dans l'Église, pourtant vieillissante, mais (re)légitimée par l'encyclique. Ce (re)investissement porte néanmoins une dimension protestataire interne. Enfin, plus généralement, ils inscrivent leur rapport à l'écologie dans un rapport religieux au monde et au salut, oscillant entre intégration et dissidence.

*Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique  
des jeunes catholiques ?

Compte tenu de la limite de notre échantillon, qui ne permet pas une généralisation à l'ensemble de la jeunesse catholique, il serait pertinent de mener une étude comparative plus étendue du rapport à l'écologie des jeunes catholiques français, afin de voir en quoi ils se distinguent, ou non, du reste de la jeunesse.

### ■ BIBLIOGRAPHIE

**BÉRAUD C.**, 2013, « Le catholicisme français à l'épreuve du vieillissement », in TRANVOUEZ Y. (dir.), *La décomposition des chrétientés occidentales 1950-2010*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, p. 55-69.

**BÉRAUD C., PORTIER P.** (dir.), 2017, « Introduction », in *Métamorphoses catholiques*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, p. 7-19.

**BERTINA L.**, 2017, *La « conversion » écologiste de l'Église catholique en France : sociologie politique de l'appropriation du référent écologiste par une institution religieuse*, Paris, École pratique des hautes études.

**BOUCAUD-VICTOIRE K.**, 2022, « Comment les cathos de gauche ont ressuscité », *Marianne*, 28 mai.

**BOUDON R.**, 2001, « La rationalité du religieux selon Max Weber », *L'Année sociologique*, n° 1, vol. 51, p. 9-50.

**BOURDIEU P.**, 1979, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit.

**CARNAC R., DELLA SUDDA M.**, 2020, « De la loi naturelle à l'écologie : évolution des conceptions de la "nature" mobilisées dans la morale sexuelle catholique (20<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles) », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n° 147, p. 53-68.

**CUCHET G.**, 2017, « Identité et ouverture dans le catholicisme français », *Études*, n° 4235, p. 65-76.

**DÉLÉAGE E.**, 2016, « La reconnaissance d'"une écologie intégrale" par l'Église catholique ou la négation de l'idéologie écologiste française », *Société, droit et religion*, n° 6, p. 299-330.

**DONEGANI J.-M.**, 1993, *La Liberté de choisir. Pluralisme religieux et pluralisme politique dans le catholicisme français contemporain*, Paris, Presses de Sciences Po.

**KOSCHMIEDER A., BRICE-MANSENCAL L., HOIBIAN S.**, 2019, « Environnement : les jeunes ont de fortes inquiétudes mais leurs comportements restent consuméristes », *Consommation et modes de vie*, n° 308, décembre.

**LALLEMENT M.**, 2017, « Fonctionnalismes et théories des systèmes », in *Histoire des idées sociologiques*, Paris, Armand Colin, p. 98-132.

**LE BOT J.-M.**, 2017, « Bonne nature, mauvais artifice ? L'Église catholique et l'écologie : retour sur Laudato Si' », *VertigO. La revue électronique en sciences de l'environnement* [en ligne], n° 3, vol. 17.

**LEGRAND G.**, 2020, « Quelques points de rencontre entre la parole du pape François et les jeunes dans le champ éducatif », *Lumen Vitae*, n° 3, vol. 75, p. 311-320.

**MADON J.**, 2022, « "Tu peux être écolo sans être extrémiste." Les écologistes entre engagement par le mode de vie et évitement du stigmate », *Politix*, n° 139, p. 95-116.

**MERTON R. K.**, 1997, *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Armand Colin.

**MICHEL F., RAISON DU CLEUZIOU Y.** (dir.), 2022, *À la droite du père. Les catholiques et les droites de 1945 à nos jours*, Paris, Le Seuil.

**OBADIA L.**, 2019, « Religion, écologie, climat dans les sciences humaines et sociales : un tournant politique ? », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 185, p. 191-204.

**OLLITRAULT S.**, 2008, *Militer pour la planète. Sociologie des écologistes*, Rennes, PUR.

**PAGIS J.**, 2010, « La politisation d'engagements religieux. Retour sur une matrice de l'engagement en Mai 68 », *Revue française de science politique*, n° 1, vol. 60, p. 61-89.

**PAPE FRANÇOIS**, 2015, *Lettre encyclique Laudato Si' du saint-père François sur la sauvegarde de la maison commune*, Vatican.

**PELLETIER D., SCHLEGEL J.-L.**, 2015, *À la gauche du Christ. Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, Paris, Points.

**PEUGNY C.**, 2023, « Plus jeunes donc plus verts ? Des effets de l'âge sur le degré de préoccupation environnementale », *Revue française de science politique*, n° 1, vol. 73, p. 41-62.

**RAISON DU CLEUZIOU Y.**, 2017, « Les catholiques et la politique : des convictions plurielles », in LHÉRÉTÉ H. (dir.), *Les grandes idées politiques*, Paris, Éditions Sciences humaines, p. 131-136.

**RAISON DU CLEUZIOU Y.**, 2019, *Une contre-révolution catholique. Aux origines de La Manif pour tous*, Paris, Le Seuil.

**RAISON DU CLEUZIOU Y.**, 2020, « Décrire les formes de l'engagement catholique : une typologie et une cartographie à partir de données qualitatives et quantitatives », in KY-ZERBO A. (dir.), *Appartenances et ruptures. Le rapport des baptisés à l'institution ecclésiale catholique aujourd'hui*, Paris, Éditions du Cerf, p. 305-334.

*Laudato si'*, une revitalisation à la fois religieuse et écologique  
des jeunes catholiques ?

**REPAIRE S.**, 2016, « La création des verts : une intégration idéologique de l'écologie politique ? », *Revue française d'histoire des idées politiques*, n° 44, p. 93-125.

**SIMON G.**, 2024, « La foi peut-elle être une source de "conversion écologique" ? L'exemple de jeunes catholiques écologistes de région parisienne avec l'encyclique *Laudato si'* (2015) », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 205, p. 77-98.

**TRAÏNI C.**, 2012, « Entre dégoût et indignation morale. Sociogenèse d'une pratique militante », *Revue française de science politique*, n° 4, vol. 62, p. 559-581.

**TURINA I.**, 2013, « L'Église catholique et la cause de l'environnement », *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, n° 60, p. 20-35.

**WEBER M.**, 1996, *Sociologie des religions*, Paris, Gallimard.

## ■ L'AUTEUR

### Gauthier Simon

[gauthier.simon@u-bordeaux.fr](mailto:gauthier.simon@u-bordeaux.fr)

Doctorant en science politique à l'Institut de recherche Montesquieu (IRM) de l'université de Bordeaux et attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à Sciences Po Bordeaux.

Thèmes de recherche : militantisme écologique ; religions et écologie ; catholicisme ; conversions religieuses ; temporalités politiques.

#### A notamment publié :

SIMON G., 2024, « La foi peut-elle être une source de "conversion écologique" ? L'exemple de jeunes catholiques écologistes de région parisienne avec l'encyclique *Laudato si'* (2015) », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 205, p. 77-98.